

Le discours sur l'identité porté au théâtre à Paris

Nul drapeau, nulle bande-son tonitruante... Sur le plateau nu, seule la voix de Barack Obama se fait entendre. Résolument posée, fuyant les effets de tribune. En portant à la scène le discours de Philadelphie, prononcé le 18 mars 2008 par le candidat démocrate à la Maison-Blanche sur le thème de la race et de l'identité, José Pliya a voulu bâtir un spectacle qui «*repose d'abord sur la puissance de la parole*». L'auteur et metteur en scène d'origine guadeloupéenne a confié à Vincent Byrd Le Sage le soin d'incarner Barack Obama. Costume sombre et chemise blanche, le comédien métis ne cherche pas à accentuer une ressemblance naturelle mais il joue de l'effet d'illusion pour se mettre tout entier au service d'un texte fondateur. Parce qu'il donne une résonance universelle à la question du «*vivre ensemble*», «*Le thème de la rencontre avec l'autre est au cœur de mon travail*, souligne José Pliya. *Quand*

j'ai entendu le discours de Philadelphie, j'ai tout de suite ressenti la nécessité de le présenter dans une forme sobre, qui permet une exploitation du spectacle dans des lieux comme les universités ou les médiathèques. » Au terme des 40 minutes de discours, le public est invité à prendre la parole. Dimanche, les échanges portèrent surtout sur la forme du spectacle. Ce qui ne laissait pas d'interroger Frenel, un spectateur d'origine haïtienne. «*Est-il si difficile de parler en France du vivre ensemble qu'il faille convoquer un texte américain ?* »

BRUNO BOUVET

[1] Le spectacle est présenté ce soir à 18h30 au Théâtre du Rond-Point à Paris (entrée libre sur réservation au 01.44.95.58.81) puis au Lavoir moderne parisien, les dimanches, à 15h30, et lundis, à 19h15, du 25 janvier au 23 février (rens. : 01.42.52.09.14).